

Le Samedi

(JOURNAL HEBDOMADAIRE)

PUBLICATION LITTÉRAIRE, HUMORISTIQUE,
SCIENTIFIQUE ET SOCIALE.

ORGANE DU FOYER DOMESTIQUE.

REDACTEUR: LIONEL DANSEREAU

ABONNEMENT

Un An, \$2.50. — Six Mois, \$1.25

(STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE)

Prix du Numéro, 5 Centimes.

S'adresser pour les informations, les abonnements et
les annonces aux gérants, MM. POIRIER, BESSETTE &
CIE, No. 516 Rue Craig, ou par lettre àLA SOCIÉTÉ DE PUBLICATION DU "SAMEDI,"
MONTREAL.

MONTREAL, 13 AOUT 1892.



Le cœur des hommes de race est le tombeau
des secrets.

C'est avec de belles paroles qu'on trompe les
hommes de cœur.

Le succès ne visite jamais une personne sans
une invitation spéciale.

Qui a vécu un seul jour après son ennemi, a
goûté la plus douce des vengeances.

Toute vérité scientifique est pareille à une eau
limpide enfermée dans un vase terne.

Le génie, si puissant qu'il soit, n'a pas assez
de muscle pour faire mouvoir une meule.

L'homme le plus méprisable c'est le vaniteux
qui veut paraître en s'attribuant ce qui est à
autrui.

La parole est comme la flèche, dès qu'elle a
été lancée aucune force humaine ne saurait la
ramener.

Laisse les jours se suivre avec leur cortège de
peines et de plaisirs et accepte avec joie l'œuvre
du Destin.

La vie d'ici-bas est pour les fidèles comme les
provisions qu'emporte le voyageur et qui le mènent
jusqu'au but.

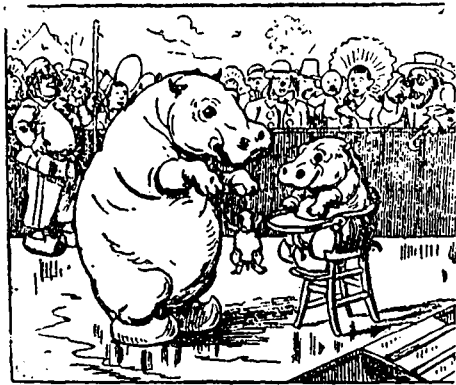
La femme a été tirée d'une côte toute contour-
née, c'est pourquoi sous bien des rapports, elle
manque de rectitude.

MOTS D'ENFANTS

Beloiseau. — Qu'est-ce que ta grande sœur a
dit quand elle a su que j'étais dans le salon à
l'attendre ?

Fernand. — Rien ; seulement, elle a été une
bague de son doigt et en a mis une autre.

AU JARDIN ZOOLOGIQUE



Un hippopotame vient de voir le jour.

L'ACROBATE

A vingt pieds de hauteur, sur la corde installée,
Calme et ferme, lançant des baisers vers la foule,
L'acrobate, en maillot, jongle avec une boule
Au milieu des bravos d'un public affolé.

Tout à coup retentit un immense tolle !
Mille hommes sont debout, sombre et vivante houle
L'histrion maladroit sur le parquet se roule.
Aux pieds des spectateurs tombé, brisé, sillé !

Comme des histrions il est des politiques !
Jonglez avec nos droits, nos libertés publiques.
Tant que vous serez forts, la foule applaudira.

Mais le jour vient, bandits, où l'esclave en colère,
Vous verra d'un œil sec, brisés, rouler à terre ;
Et, quand vous râlerez, saignants, vous sifflera.

R. MÉNEAU.

SIGNIFICATIF

Le boucher. — Combien voulez-vous avoir de
saucisse ?

Le reporter (affamé et distrait). — J'en veux...
j'en veux trois quarts de colonne.

DAMNÉ !

(Pour le SAMEDI)

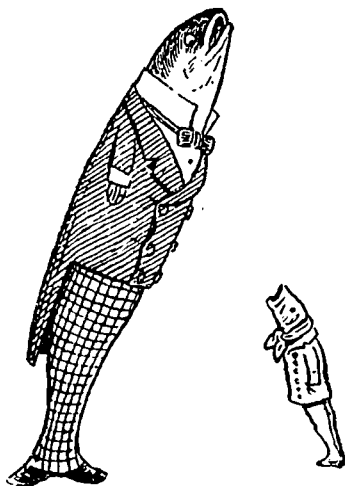
I

ALLÉGORIE

C'est à peine si l'étudiant Franck Hanser ve-
nait d'atteindre sa dix-huitième année quand un
misérable spadassin, Spartero, s'offrit la satisfac-
tion facile et lâche, — sachant qu'il ne pouvait se
battre, — de le menacer d'un soufflet.

Ce soufflet, Franck Hanser ne l'avait pourtant
pas reçu, et cependant il lui brûlait la joue comme
la marque infamante au fer rouge. Aussi, la nuit
qui suivit le jour de son altercation avec Spartero,
fut-elle affreuse pour le malheureux jeune homme.
Sa fièvreuse insomnie lui représenta toutes les
humiliations infâmes, les provocations lâches qu'il
lui faudrait subir, tant qu'il ne serait pas en âge
de se battre, en mesure de tenir une épée. Dans

MEILLEUR A LA LONGUE



Le hareng, au saumon. — Tu t'en fais accroire parce
qu'on te courre pendant quelques mois. Moi, je ne fais
pas de bruit ; mais je dure toute l'année.

son désespoir impuissant, l'étudiant en vint à ap-
peler à son aide toutes les puissances du ciel et
de l'enfer. Du ciel, personne ne vint à son se-
cours, les duels ne sont pas populaires à cet en-
droit. Mais de l'enfer, le prince lui-même accou-
rut " Tu as bien fait de m'appeler, Franck
Hanser, dit Satan, car moi, et moi seul, puis
te donner le charme magique grâce auquel
aucun duelliste, même les plus fameux de ton
temps, ne sortira vivant d'une rencontre avec
toi. Et pour cela — vois si je suis bon prince au-
jourd'hui ! je ne te demande pas ton âme, la seule
monnaie dont pourtant je me paye, comme tu
sais. Tu ne seras damné que par ta faute, si tu
provoques en duel qui que ce soit, au lieu de gar-
der ton infernale sûreté de main pour te défendre
des provocations : veux-tu ? " Et Franck Hanser,
fasciné, accepta, sombre, le pacte infernal...

II

...Le lendemain, bousculé insolemment dans
la rue par un officier, l'étudiant s'exclama " bru-
tal ! " Un soufflet fut la réplique de l'officier. Le
soir même on allait sur le terrain, le même offi-
cier était mort...

PRUDENCE JUSTIFIABLE



Tante opportune. — Allons plus au large.

Julie. — Pourquoi cela ?

Tante opportune. — Pour que les hommes nous regar-
dent moins.

...Les camarades du mort ayant voulu le ven-
ger, provoquèrent successivement en duel Franck
Hanser : celui-ci les tua tous...

Dès lors, personne ne chercha plus querelle à
l'étudiant : Franck Hanser comprit alors cette
triste vérité que, dans la vie, on était d'autant
plus susceptible qu'on savait avoir moins de dan-
ger à l'être...

Un seul homme triomphait (au moins, en pa-
roles) de Franck Hanser : c'était le spadassin
Spartero. Voyant que Franck Hanser ne le pro-
voquait pas, il en concluait que l'étudiant crai-
gnait de compromettre, avec lui Spartero, sa ré-
putation (peut-être même, sa vie) de duelliste
toujours heureux. Et c'est ainsi que l'étudiant
entendit une fois dans une brasserie le spadassin
se vanter ainsi : " Ah oui, c'est du petit Hanser
dont vous voulez me chanter les exploits : mais
je les connais et, voulez-vous que je vous dise,
c'est de la chance et rien de plus qu'il a. La
preuve, la voulez-vous, c'est que jamais il n'o-
rait se battre avec moi, moi qui l'ai pourtant jadis
souffleté..." — " Tu en as menti, drôle, interrom-
pit, terrible, l'étudiant, et par deux fois ! tu ne
m'as jamais souffleté et c'est moi qui te provoque
maintenant..." — Du moment où Franck Hanser
le provoquait, Spartero, avec la superstition de
l'Italien, se sentit perdu : mais comme il hésitait
à répondre à la provocation de l'étudiant, celui-
ci le souffleta de son gant et de ces paroles :
" Mais c'est toi qui n'oses pas te battre avec moi,
lâche !..." Cette fois, Spartero ne pourrait plus
reculer.

Le lendemain, il allait sur le terrain, la mort
dans le cœur.

Dès le début de l'engagement, il sentit son poi-
gnet, si souple et si solide d'ordinaire, se raidir
au premier contact de l'épée de Franck Hanser
comme sous l'influence d'un charme infernal : la
main paralysée du spadassin ne put parer la pre-
mière pointe de son adversaire, et Spartero tomba,
tué comme un enfant.

" Vengé ! " s'écria, en le voyant tomber, Franck
Hanser avec un accent inexprimable de haine
assouvie : mais l'étudiant vainqueur pâlit, chan-
cela à son tour car une voix mystérieuse lui rican-
nait à l'oreille " Damné ! "

JULES BONGRAND.

Correspondant parisien du SAMEDI.